



DIAGNOSTIC SOCIO-SANITAIRE DANS LE QUARTIER PRIORITAIRE (NIVEAU 1) DU CUCS DE CAYENNE: ZONE « VILLAGE CHINOIS »

**Réunion du Comité de suivi
dans le cadre des Ateliers Santé Ville de Cayenne
Jeudi 15 janvier 2009**

Chloé LY BOUA FU/DSRU Cayenne/Janvier 2009



ORDRE DU JOUR

- Point sur l'approvisionnement en eau potable au Village Chinois
 - Dossier de demande de subvention FEDER
- Poursuite du projet d'accès à l'eau potable et de réduction des maladies et pathologies courantes liées à l'eau
- Point sur le diagnostic socio sanitaire
 - Méthodologie appliquée au diagnostic
 - Analyse des données



Approvisionnement en eau potable au Village Chinois

Demande de subvention

- Avis favorable du Groupement Technique des Equipements Publics (réunion du 18 décembre 2008)
- Assorti des réserves suivantes:
 - Mode de tarification retenu
 - Dispositions prises pour la vente de cartes à proximité des points de distribution
 - Réflexions technique quant à l'assainissement,
 - Schéma de principe de l'aménagement des bornes en association avec le réseau d'assainissement pluvial



Poursuite du projet d'accès à l'eau potable et de réduction des maladies et pathologies courantes liées à l'eau et aux moustiques

Trois phases

- Phase 1: Approvisionnement en eau potable
- diagnostics socio-sanitaires dans les quartiers prioritaires du CUCS de Cayenne
- Demande de subvention FEDER pour la mise en place des bornes fontaines
- Phase 2: Tarification et modalités de commercialisation de l'eau
- Mode de tarification retenu
- Dispositions prises pour la vente de cartes à proximité des points de distribution
- Phase 3 : Sensibilisation à l'économie de l'eau et éducation pour la santé
- Élaboration d'un programme de sensibilisation à l'économie de l' eau et éducation pour la santé
- Création de postes de référent de secteur



LE DIAGNOSTIC SOCIO SANITAIRE

Bref rappel

- Une étude réalisée dans le cadre d'un projet d'accès à l'eau potable et de réduction des maladies et pathologies courantes liées à l'eau et aux moustiques et pilotée par la Direction de la Santé et du Développement Sociale de Guyane en partenariat avec la Mairie de Cayenne via les Ateliers Santé Ville du Service Développement Social et Rénovation Urbaine.
- L'objectif est de dresser un bilan des conditions de vie des personnes vivant dans les quartiers prioritaires de niveau 1 de la Politique de la Ville, par l'intermédiaire de visites dans les familles et dans les parties communes afin de mettre en évidence des besoins prioritaires dans le domaine des pathologies ayant une origine environnementale.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

- une enquête de terrain, réalisée auprès de 63 foyers sur la zone de Matinhas
- Un questionnaire élaboré dans le cadre des réunions des Ateliers Santé Ville de Cayenne.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

- **Situation géographique :**
 - Le quartier initialement prévu était le Village chinois, situé dans les quartiers Sud de Cayenne et composé de cinq grandes zones : Matinhas, îlets Malouin, digue Leblond (cité Palétuvier, cité HLM), la zone des pêcheurs, Chicago.
 - De ces cinq zones, la plus défavorisée en approvisionnement en eau potable est Matinhas et la zone des pêcheurs, qui n'est pas à proprement parlé une zone d'habitation.
 - Trois zones alimentées en eau potable: îlets Malouin, digue Leblond, Chicago
 - Concentration de l' action de terrain pour les questionnaires sur la zone la plus sensible, « Matinhas ».
 - Les quatre autres zones ont été sillonnées et des personnes interrogées sur la fréquence des ramassages des ordures et des moyens mis à leurs dispositions en terme de poubelles collectives.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

Population à l'étude :

L'enquête a été réalisée auprès de 63 foyers, soit 350 personnes (176 adultes ; 174 enfants).

- On note que dans 41 foyers visités, le responsable du foyer est l'homme. La moyenne de personnes par foyer correspond à 5.5 personnes.
- Un échantillon de 350 personnes s'avérait nécessaire afin d'être représentatif de la population de cette zone, correspondant à environ 2/3 de la population. Cependant, il semble difficile de déterminer avec justesse la taille de la population visée puisque l'étude était entièrement anonyme.
- Cette population est composée majoritairement de brésiliens. On y trouve également des péruviens et des colombiens. Parmi cette population, une forte majorité est constituée de personnes en situation irrégulière.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

L'enquête de terrain :

- Production d' un logo assez reconnaissable pour être différencié de la Police Aux Frontières, et des enquêteurs en civil (T-shirt et véhicule de fonction).
- Bonne identification des enquêteurs par ce biais
- Les enquêteurs vont ensemble procéder au questionnement et prennent soin d'observer l'environnement afin de repérer les gîtes larvaires et d'apporter des informations pour l'élimination de ces gîtes.
- A cette occasion, dans le cadre de la promotion à la santé, et des objectifs opérationnels inclus dans le projet, ils ont vocation à sensibiliser les personnes à la lutte anti-vectorielle et aux maladies hydriques. Ainsi, le questionnaire se trouve être un support de sensibilisation.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

L'enquête de terrain :

- La fréquence d'intervention sur le terrain est de trois jours par semaine.
- Le temps passé par foyer est variable, à savoir de 10 à 20 minutes.
- Le créneau horaire a été vu de manière très extensible pour approcher au mieux la population. Les enquêteurs sont restés accessibles à la population sur leurs besoins en terme de santé en laissant leurs coordonnées.
- Cette enquête a commencé au 1^{er} octobre et s'est terminé au 31 décembre.



L'ENQUÊTE

Méthodologie appliquée au diagnostic

Aspects éthiques :

- La démarche s'est conformée aux exigences en matière d'éthique. Les enquêtés ont été avisés des aspects éthiques de l'enquête oralement.
- Les données ont été traitées de façon anonyme. Seul un numéro permettant de localiser le foyer était indiqué sur le questionnaire.
- Aucune information ne permet de relier le questionnaire et le foyer l'ayant complété. Certains enquêtés ont cependant émis le souhait de montrer leurs papiers, ce qui a été refusés par les enquêteurs.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Avez-vous l'eau du robinet à la maison ?*

.Dans cette zone de Matinhas 100% des foyers visités n'ont pas l'eau du robinet à la maison. De plus personne ne récupère de l'eau chez des voisins.

.Question : *Si vous n'avez pas l'eau du robinet, quelle eau utilisez-vous ?*

○Pour la cuisine

.100% des personnes utilisent l'eau des bornes fontaines si l'approvisionnement est normal.

.65% des personnes utilisent l'eau de pluie si l'accès aux bornes est problématique (file d'attente trop longue, saison des pluies (averse) et abondance d'une eau renouvelée, panne).

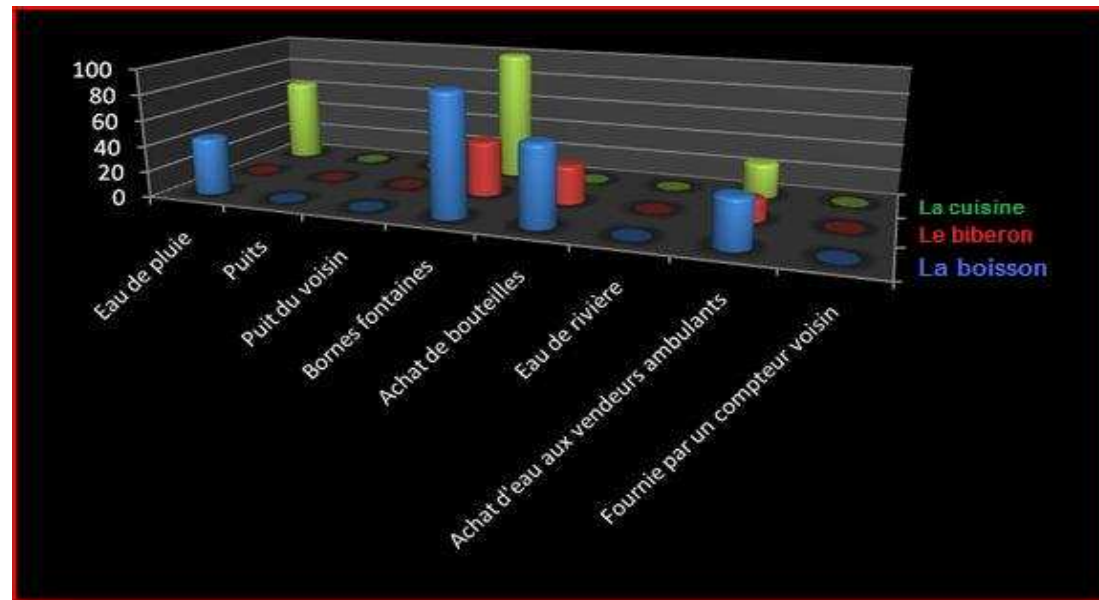
.27% des personnes achètent l'eau aux vendeurs ambulants.



ANALYSE DES DONNEES

- Pour biberon
 - NB : Tous les foyers n'ont pas répondu car tous n'ont pas de bébé.
 - 43% utilisent l'eau des bornes fontaines.
 - 30% achètent de l'eau en bouteille.
 - 17% utilisent l'eau des vendeurs ambulants.
- Pour la boisson
 - 94% utilisent l'eau des bornes fontaines si l'approvisionnement est normal.
 - 62% achètent des bouteilles.
 - 44% récupèrent l'eau de pluie si l'accès aux bornes est problématique (file d'attente trop longue, saison des pluies (averse) abondance d'une eau renouvelée, panne).
 - 37% utilisent l'eau des vendeurs ambulants.

ANALYSE DES DONNEES





ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Quel type de container de stockage avez-vous pour l'eau ?*

• Sur les 63 foyers visités, 98 conteneurs ou récipients de tout type ont été comptés.

○ De nombreux récipients sont utilisés pour conserver l'eau récoltée, soit à la borne fontaine, soit par les vendeurs ambulants. Dans ce cas, les personnes qui stockent et conservent l'eau peuvent utiliser des bidons ou des poubelles pour stocker l'eau provenant des bornes ou des vendeurs, et dans ce cas le conteneur est fermé.

○ Dans certains cas, l'eau provient des pluies. Cette eau est récoltée dans des récipients non couverts (type frigo au sol) et plusieurs familles se servent de cette eau pour ensuite la stocker.

○ Sur les 98 récipients de stockage :

• 22 récipients sont couverts;

• 76 récipients ne le sont pas



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Quel type d'assainissement utilisez vous pour les WC ?*

.100% des foyers utilisent des cabinets. En effet, sans branchement à l'eau, il n'y a pas de WC.

.Question : *Quel type d'évacuation utilisez vous pour vos WC ?*

○Plusieurs foyers partagent un cabinet commun extérieur aux habitations mais proche, situé dans « le petit bois de derrière ».

○Ainsi, de petites constructions, type « cabanes en bois », servent de lieux communs à plusieurs familles. Ce sont des cabinets avec rejet à ciel ouvert:

- 56% des cabinets ont des rejets à ciel ouvert,
- 44% des cabinets ont un système pouvant être assimilé à des puisards.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : Connaissez-vous les consignes d'hygiène liées à l'utilisation d'une autre eau que celle du réseau public et des bornes fontaines ?

- Etant donné que les personnes visitées utilisent en grande majorité l'eau des bornes fontaines, les réponses aux questions suivantes sont simplement un état de connaissance et non une pratique au quotidien:
 - 83% des foyers ont connaissance qu'il faudrait faire bouillir l'eau.
 - 32% des foyers pourraient mettre de l'eau de Javel (remarque: aucune notion de volume de javel à verser).
 - 5% utilisent des filtres artisanaux, type « bout de tissu ».



ANALYSE DES DONNEES

- **Question : *Avez-vous déjà eu les maladies suivantes ?***
- Diarrhées:
83% des foyers ont des maux de ventre, type diarrhées, et ces états pathologiques sont indiqués par la population comme quasi permanents au sein des familles.
- Typhoïde :
0%
- Choléra:
6 personnes ont répondu avoir eu le choléra par le passé en dehors de la Guyane.
- Autre :
Un certain nombre de personnes répondent qu'il n'y a pas de maladies, pour ne pas être stigmatisés comme foyer contaminé.



ANALYSE DES DONNEES

- **Question : *Seriez-vous prêts à vous déplacer vers une borne fontaine ?***
 - 100% des foyers répondent par oui (ce qu'ils font déjà).
- **Question : *Seriez-vous prêts à payer l'eau d'une borne fontaine à carte ?***
 - 100% des foyers répondent par oui (ce qu'ils font déjà).
- **Question : *Avez-vous déjà entendu parler de la dengue ?***
 - 100% des foyers ont répondu oui.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Utilisez-vous les moyens de protection suivants contre la dengue ?*

- 97% des foyers ont connaissance qu'il faut éliminer les gîtes larvaires. Un grand nombre de foyer réalise l'élimination de ces gîtes dans l'environnement très proche de l'habitation. Des personnes expliquent que l'environnement plus éloigné, souvent recouvert de déchets, n'est pas favorable à la disparition de ces mêmes gîtes.
- Dans certains foyers, des larves flottantes ont été constaté dans des réservoirs d'eau, sous les gouttières. Dans ces cas, les enquêteurs ont vidé les réservoirs et expliqué l'importance de la couverture du récipient.
- 41% des foyers utilisent des spirales anti-moustiques intérieures.
- 38% des foyers utilisent des spirales anti-moustiques extérieures.
- 38% des foyers utilisent des insecticides.
- 14% des foyers utilisent des répulsifs.
- 32% des foyers utilisent des moustiquaires non imprégnées en favorisant la protection des enfants. Ainsi, certains de ces foyers sont équipés de moustiquaires mais uniquement pour les enfants.
- 10%des foyers utilisent des moustiquaires imprégnées. Ces foyers ont eu accès à ces moustiquaires, soit par le biais du don action PMI, soit par l'intervention de la DDSC lors de mission précédente.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Où jetez vous vos déchets ?*

- 62% des foyers jettent leurs déchets dans des poubelles individuelles.
- 38% des foyers jettent leurs déchets dans des poubelles collectives.
- Pas de conteneur dans cette zone.
- Les personnes interrogées ont indiqué qu'ils aimeraient l'installation d'un conteneur et ont également indiqué l'endroit souhaité.
- Aux autres questions : canal, cour, terrain vague, autre, les personnes ne jettent jamais leurs déchets dans ces endroits.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : Avez-vous un bac poubelle de la Mairie ?

- 68% des foyers n'ont pas de bac poubelle de la Mairie.
- 32% des foyers ont des bacs poubelles de la Mairie.

○Il a été difficile de définir la provenance de ces poubelles. Certaines personnes ont expliqué qu'ils avaient acheté la poubelle à une personne. D'autres ont expliqué qu'ils avaient acheté la poubelle chez « le chinois ». Il semble que très peu ou personne n'ait récupéré un bac directement à la Mairie suite à une demande en bonne forme.

○NB : Constat d' une opposition entre le nombre de foyers ne possédant pas de bac poubelle (68%) et le nombre de foyers indiquant jeter les déchets dans des poubelles individuelles (62%). En effet, les personnes ont des poubelles individuelles qui sont ensuite vidées en grande majorité dans les poubelles collectives.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Quelle est la fréquence de ramassage des déchets dans votre quartier ?*

- 100% des foyers ont répondu trois fois par semaine pour les poubelles individuelles.
- 100% des foyers ont répondu avoir connaissance d'un ramassage tous les 15 jours pour les « déchets verts et/ou encombrants ». Il est à noter qu'un léger décalage dans le temps peu rapidement transformer les lieux de collecte en mini décharges.



ANALYSE DES DONNEES

.Question : *Souhaiteriez vous acquérir une moustiquaire imprégnée a prix aidé ?*

- 92% des foyers ont répondu non. Cette réponse n'est pas négative en terme d'équipement d'une moustiquaire mais directement liée au coût financier que cela représente.
- Une moustiquaire, à prix aidé, coûte en moyenne selon le modèle 10 euros qu'il faudrait multiplier dans un foyer par la moyenne de 5 à 6 personnes, soit 50 à 60 euros par foyer.
- Le problème financier est donc le frein majeur à l'installation des moustiquaires imprégnées et non pas l'envie d'avoir la moustiquaire.
- 8% des foyers seraient prêts à les acheter mais ne l'ont pas fait, alors que les enquêteurs étaient en possession des moustiquaires. Le problème était aussi d'ordre financier (période de dépenses au moment de l'enquête: rentrée scolaire, approche des fêtes de Noël).



ANALYSE DES DONNEES

•Récupération de l'eau de pluie:

○Description rapide

- Les moyens utilisés pour récolter l'eau de pluie sont hétéroclites.
- Les récipients utilisés peuvent être des bassines, des poubelles, des frigos, ou toutes formes d'objets permettant la collecte d'eau de pluie. Ces récipients ne sont jamais couverts de façon hermétique et certains sont envahis de larves.

○**Cas d'un puits :**

Pas de puits dans cette zone, ni autour de Matinhas. En effet l'eau en creusant est saumâtre.



PRECONISATIONS

AXE: L'ACCES A L'EAU POTABLE

- Le diagnostic met en évidence que l'alimentation en eau potable se fait via les bornes fontaines de Matinhas. Pour information, ces bornes sont également utilisées par des personnes extérieures au Village Chinois.
- Lors des enquêtes, sur la zone de pêche, les pêcheurs s'alimentent en eau potable. L'eau provient de Chicago et des bornes de Matinhas. Elle est transportée par des vendeurs ambulants dans des bidons au moyen de brouettes ou de caddies. Elle est utilisée pour des usages professionnels, à savoir laver le poisson qui sera par la suite vendu à des particuliers.
- L'alimentation en eau se fait aussi par la récupération d'eau de pluie.
- La première action susceptible de réduire les risques de maladies liés à l'eau serait la mise en place supplémentaire de bornes fontaines, d'autant plus que la population a fortement augmenté sur la zone du Village chinois depuis le dernier recensement de l'INSEE en 1999.



PRECONISATIONS

AXE: L'ACCES A L'EAU POTABLE

- A cette réponse, il serait opportun d'y associer un projet d'information sur les conditions de stockage de l'eau par les populations et de proposer la distribution à coût réduit de bidon de stockage d'eau aux normes d'hygiènes, "tuff-tank", complété par les filtres à eau anti-bactérien. L'ensemble de ces installations permettrait de réduire de manière plus efficace les maladies liées à l'eau, et par là, une réduction des gîtes larvaires.



PRECONISATIONS

Axe : Prévention et réductions des risques liées aux maladies transmises par les vecteurs

Dans le cadre du Programme Régional Santé Environnement, neuf actions prioritaires ont été déclinées, dont l'action 46 intitulée, « Prévenir et réduire les risques liés aux maladies transmises par les vecteurs ». Cette action, spécifique à la Guyane, inclut le développement de la diffusion de moustiquaires imprégnées.

Le diagnostic souligne le fort intérêt des populations à obtenir une protection individuelle et/ou familiale, type moustiquaire imprégnée, pour éviter en particulier l'usage de spirale toxique à l'intérieur des habitations fermées, non aérées. Dans la continuité de l'action déclinée dans de PRSE, la reconduction de l'aide de l'État permettrait de favoriser l'accès aux moustiquaires imprégnées.



PRECONISATIONS

Axe : Traitement des déchets individuelles et collectifs

Après enquête, il semblerait que le ramassage se fasse selon des fréquences adaptées aux volumes des déchets. L'insuffisance relevé est le manque de poubelles individuelles et ou collectives.

De plus les abords du canal, encombré de déchets permanents, servent de dépotoir pour une partie de la population du Village Chinois.

Une réponse rapide, émise par les populations, serait l'installation de conteneurs permettant la décharge d'objets encombrants.